

**SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD**

OTTAWA, 2/11/00. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON NOVEMBER 2, 2000.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

**COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU**

OTTAWA, 2/11/00. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 2 NOVEMBRE 2000.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

---

**BARREAU DU QUÉBEC c. SIMON FORTIN, ET AL.** (Qué.) (Civile) (Autorisation) (27152)

**DISMISSED, REASONS TO FOLLOW / REJETÉ, MOTIFS À SUIVRE**

The oral judgment will be available within 48 hours at / Le jugement oral sera disponible dans les 48 heures à:

<http://www.scc-csc.gc.ca>

**27152 LE BARREAU DU QUÉBEC v. SIMON FORTIN ET AL.**

**Legislation - Interpretation - Section 128.1(b) of the *Act respecting the Barreau*, R.S.Q. c. B-1 - Article 61 of the *Code of Civil Procedure*, R.S.Q. c. C-25 - Right to represent one's self in court - Pleadings drawn up by a third party who is not a lawyer - Whether, after ruling that the *Act respecting the Barreau* and section 128(1)(b) of that Act are matters of public order and that any agreement contrary to the provisions of that Act is null as a matter of absolute nullity, the Quebec Court of Appeal erred by concluding that the courts should nonetheless approve pleadings arising out of an agreement of that nature - Whether the Quebec Court of Appeal erred by ruling that the absolute nullity that prohibited the agreements under section 128(1)(b) of the *Act respecting the Barreau* is only "partial" in this instance - Whether the Quebec Court of Appeal erred by ruling that article 61 *C.C.P.* permitted the respondents to retain the services of a person who is not a member of the Barreau to "draw up or prepare" their pleadings "provided only that no mandate be given to that person to represent them in the courts", despite the clear words of section 128(1)(b) of the *Act respecting the Barreau* - Whether the Quebec Court of Appeal erred in interpreting section 128(1)(b), from the standpoint both of the protection of the public and of the administration of justice, by ruling that pleadings prepared in violation of that section must be dismissed by the courts.**

The respondents, who were members of an association called Le Club juridique, filed motions for interlocutory injunctions and actions for permanent injunctions in the Superior Court against the *mis en cause* Jean-Guy Chrétien. They represented themselves in the courts. The respondents admitted that they had been aided and advised by Le Club juridique and its mandatary, Yvon Descôteaux, the founder of the association, a former lawyer who had been struck from the Barreau, in drawing up the pleadings in the Superior Court. On November 22, 1996, the Superior Court allowed the motion to dismiss filed by the *mis en cause* Jean-Guy Chrétien, because the pleadings had been drawn up on behalf of the respondents by a person who was not a member of the Barreau, contrary to section 128.1(b) of the *Act respecting the Barreau*, R.S.Q. c. B-1.

On June 6, 1997, the Barreau du Québec was given leave by the Court of Appeal to intervene in the case for the purpose of defending the interpretation of the *Act respecting the Barreau* adopted by the Superior Court judge. On December 17, 1998, the Court of Appeal reversed the judgment of the Superior Court and dismissed the motions to dismiss. It further ordered that all reference to Le Club juridique and its mandatary be struck from the pleadings.

Origin: Quebec

Court no.: 27152

Decision of the Court of Appeal: December 17, 1998

Counsel: François Folot for the appellant

Simon Fortin, Huguette Fortin and Lise Fortin for the respondents

---

**27152 LE BARREAU DU QUÉBEC c. SIMON FORTIN ET AL.**

**Législation - Interprétation - Article 128.1. b) de la *Loi sur le Barreau*, L.R.Q. ch. B-1 - Article 61 du *Code de procédure civile*, L.R.Q. ch. C-25 - Droit de se représenter seul devant le tribunal - Actes de procédures rédigés par un tiers qui n'est pas avocat - Après avoir statué que la *Loi sur le Barreau* et son article 128(1)b) sont d'ordre public et que toute convention contraire à ces dispositions est nulle de nullité absolue, la Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en concluant que les tribunaux devaient néanmoins sanctionner les procédures judiciaires issues d'une telle convention? - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en statuant que la nullité absolue sanctionnant les contraventions à l'article 128(1)b) de la *Loi sur le Barreau* n'est que «partielle» en l'espèce? - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en statuant que l'article 61 *C.p.c.* permettait aux intimés de faire appel à une personne non membre du Barreau pour «rédiger ou préparer» leurs procédures «pourvu seulement qu'aucun mandat ne soit donné à cette personne de les représenter devant les tribunaux», et ce, malgré les termes clairs de l'article 128(1)b) de la *Loi sur le Barreau*? - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré dans son appréciation de l'article 128(1)b), tant sous l'aspect de la protection du public que de l'administration de la justice en statuant que des procédures judiciaires préparées à l'encontre dudit article devaient être déclarées recevables par les tribunaux?**

Les intimés, membres de l'association Le Club juridique, ont présenté des requêtes en injonction interlocutoire et des actions en injonction permanente devant la Cour supérieure et à l'encontre du mis en cause Jean-Guy Chrétien. Ils se représentaient seuls devant les tribunaux. Les intimés ont admis avoir été aidés et conseillés par Le Club juridique et son mandataire, M. Yvon Descôteaux, un ancien avocat radié du Barreau et fondateur de l'association, pour la rédaction des procédures devant la Cour supérieure. Le 22 novembre 1996, cette dernière a accueilli la requête en irrecevabilité déposée par le mis en cause Jean-Guy Chrétien, parce que les procédures avaient été rédigées pour le compte des intimés, par une personne qui n'était pas membre du Barreau, contrairement à l'article 128.1. b) de la *Loi sur le Barreau*, L.R.Q. ch. B-1.

Le 6 juin 1997, le Barreau du Québec a été autorisé par la Cour d'appel à intervenir au dossier dans le but de soutenir l'interprétation de la *Loi sur le Barreau* retenue par le juge de la Cour supérieure. La Cour d'appel a renversé, le 17 décembre 1998, le jugement de la Cour supérieure et a rejeté les requêtes en irrecevabilité. Elle a, de plus, ordonné que soit radiée des procédures, toute référence au Club juridique ainsi qu'à son mandataire.

Origine:	Québec
N° du greffe:	27152
Arrêt de la Cour d'appel:	Le 17 décembre 1998
Avocats:	Me François Folot pour l'appelant Simon Fortin, Huguette Fortin et Lise Fortin pour les intimés

---